

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 246 Assez de foyz j'ay ouy ta priere

[1529_Rond350_StDenis] 246 Assez de foyz j'ay ouy ta priere

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XVI. La Dame.
Incipit non modernisé Assez de foyz j'ay ouy ta priere

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean
Date 1529
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 246
Foliotation L2v, L3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau p. v. et. p. vi.

Moſter l'ennuy que ton amour m'apporte
Lequel pour vray nuict et iour ſans ceſſer
Mon paoure cueur vient de ſi pres preſſer
Que rien ny a ſans toy qui le conforte
A mon pouoir neſt que daultre maſſorte
Car a mon gre tu es de telle ſorte
Que nay deſir ſinon de te m'embraſſer
Asſez de foyſ.

Si penſer deulx le grief mal que ie porte
En t'aymant bien que point ne ſe deporter
Pitie voudra le tien dur cueur percer
Et tant fera que ſans long temps paſſer
Tu moſteras le dueil qui me transporte
Asſez de foyſ.

Rondeau. p. vi.

La dame.

Asſez de foyſ i'ay ouy ta priere
Et cognoys biẽ que tu me tiens trop fier
Pour ce que tant t'ay voulu reſſuſer
Brief ceſt follye a toy de t'amuſer
A me prier d'une telle matiere
Je t'ayme bien et en bonne maniere
Mais pas ne ſuis de penſee ſi legiere
Que a mon faict ie ne vueille aduiſer
Asſez de foyſ.

Rondeau. p. Vii.

No. lxxvii.

Le plus souuent en mon cueur delibere
De te donner toute mamour entiere
Nestoit raison qui me faict excuser
De non tayer craignant de mabusier
Car ien seroye en fin en grant misere
Assez de foye.

Rondeau. p. Vii.

L'homme

¶ Sans ton secours dauoir bien nay fide
Deu que mon cueur en grãde desplaisance
Veut mieuy lãguir / ou qua mort ie te liure
q̄ aultre q̄ toy iamais daymer poursuyure
Cerber ie vueil sans fin ton accointance
Ton grant scauoir ta douce contenance
Si tres auant lont naure par oultrance
De ton amour quainsi plus ne peult viure
Sans ton secours.

¶ Prenz donc pitie de sa dure souffrance
Car en brief temps sil na ton accointance
Du si par toy de ses mauly nest deliure
Le sens perdra comme homme qui est yure
Et se dira le bannir desperance

Sans ton secours.

Rondeau. p. Viii.

La dame.

L.iii.